

Les jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation : jusqu'à 21 ans, moins nombreux parmi les femmes que parmi les hommes

Insee Focus · Mars 2021 · n° 229



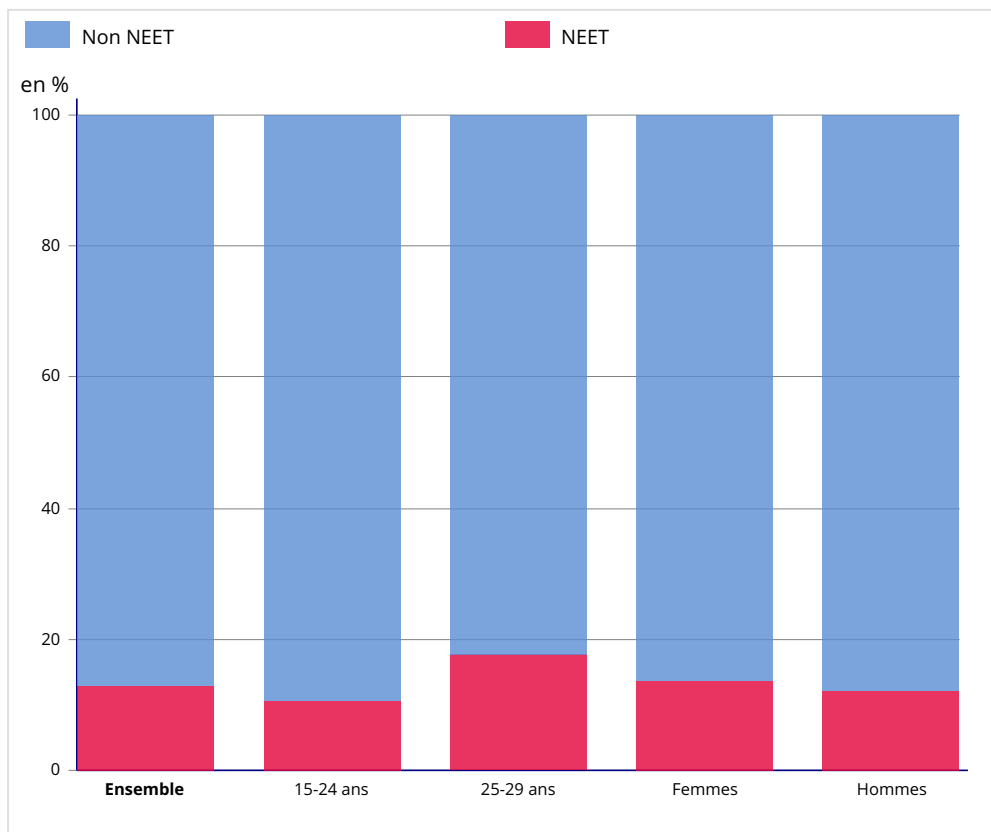
En 2019, en France, 12,9 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Si les femmes sont globalement plus souvent dans cette situation que les hommes, ce n'est le cas qu'à partir de 22 ans. En effet, elles sont plus souvent en études auparavant, puis inactives avec l'arrivée des premiers enfants. L'écart entre les femmes et les hommes se réduit depuis 2003. Il est aussi moins important que dans l'ensemble de l'Union européenne. Quant à la part de NEET elle-même, elle est légèrement plus élevée en France.

12,9 % de jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation en 2019

En 2019, en France hors Mayotte, environ 1,5 million de jeunes âgés de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation ; ils sont communément dénommés NEET (pour « neither in employment nor in education or training »). Ces jeunes représentent 12,9 % des 15-29 ans (**figure 1**). S'ils partagent le fait de ne pas être en emploi, leur position sur le marché du travail peut être variée : parmi eux, 47 % sont au chômage au sens du bureau international du travail (BIT) (**sources**), 20 % sont inactifs et souhaitent travailler mais ne remplissent pas les critères de disponibilité ou de recherche d'emploi pour être considérés comme chômeurs et appartiennent donc au halo autour du chômage et 33 % sont inactifs et déclarent ne pas souhaiter travailler, pour des raisons diverses (s'occuper d'enfants, problèmes de santé, etc.).

Quant aux jeunes qui ne sont pas NEET, 51 % sont en emploi, 43 % sont sans emploi mais poursuivent leurs études initiales et 6 % ont repris des études ou suivent d'autres formes de formation.

Figure 1a – Situation des jeunes au regard de l’emploi et de la formation en 2019



Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire, de 15 à 29 ans.

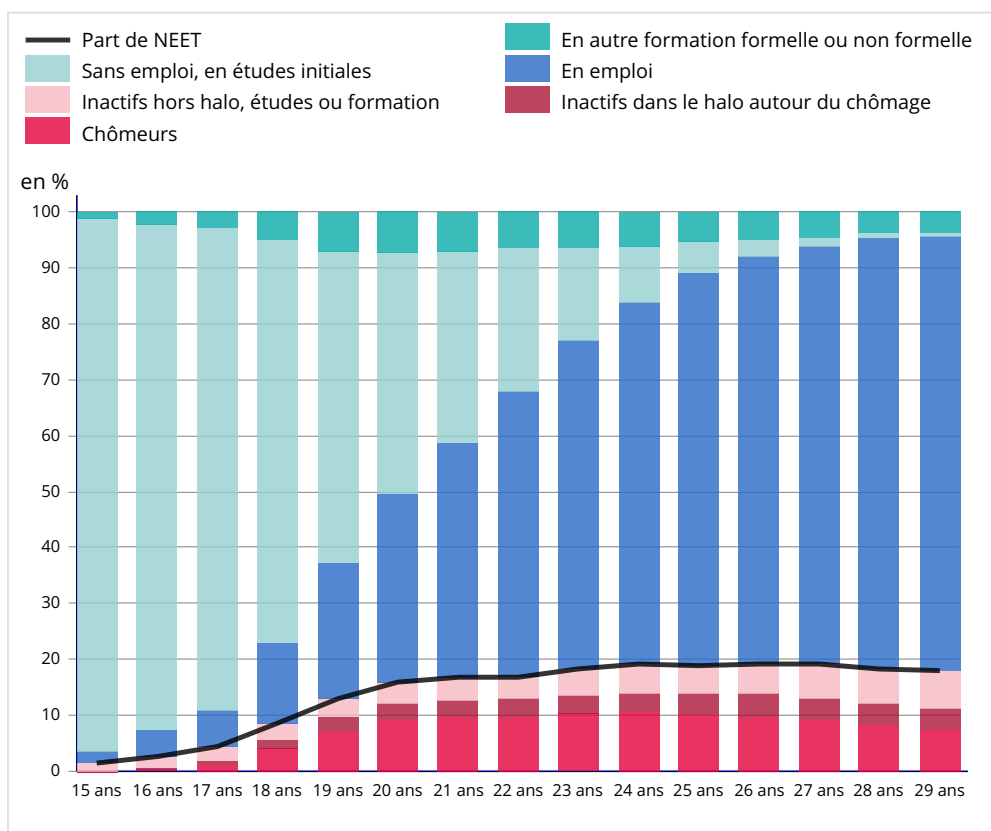
Lecture : en 2019, en France, 12,9 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).

Source : Insee, enquête Emploi 2019.

De 25 à 29 ans, près d’un jeune sur cinq est NEET

La part de NEET croît fortement avec l’âge (**figure 2**). Elle est très faible à l’âge de 15 ou 16 ans du fait de la scolarité obligatoire : en moyenne entre 2015 et 2019, les NEET représentent à ces âges moins de 3 % des jeunes. Puis elle augmente entre 17 et 20 ans, jusqu’à 16 %, notamment avec les sorties du système scolaire de jeunes peu diplômés. Elle croît plus modérément ensuite jusqu’à 24 ans (19 %) et se stabilise quasiment jusqu’à l’âge de 29 ans. Ainsi, de 25 à 29 ans, près d’un jeune sur cinq est NEET : à ces âges les jeunes sont beaucoup moins en formation initiale qu’entre 15 et 24 ans et plus en emploi ; mais ils sont également plus au chômage, dans le halo ou bien dans des situations d’inactivité autres que les études ou la formation (personnes au foyer par exemple).

Figure 2a – Situation des jeunes au regard de l'emploi et de la formation selon l'âge, en moyenne annuelle entre 2015 et 2019



Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire de 15 à 29 ans.

Lecture : en moyenne annuelle entre 2015 et 2019, 1,5 % des jeunes de 15 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).

Source : Insee, enquêtes Emploi 2015 à 2019.

À partir de 22 ans, les femmes sont plus souvent NEET que les hommes

En 2019, en France hors Mayotte, la part de NEET parmi les 15-29 ans est plus élevée pour les jeunes femmes : 13,7 %, contre 12,1 % pour les jeunes hommes. Mais la situation dépend nettement de l'âge. Jusqu'à 21 ans, les femmes, plus fréquemment scolarisées, sont moins souvent NEET que les hommes. À partir de 22 ans, la tendance s'inverse : alors que la part de NEET se stabilise puis recule parmi les jeunes hommes, elle continue d'augmenter pour les jeunes femmes. Du côté des hommes, le taux d'emploi augmente à partir de 20 ans, ce qui compense, puis surpasse, la baisse de la part de jeunes en formation initiale. À ces âges, les sortants d'études entrent plus diplômés sur le marché du travail que ceux sortis plus jeunes et y trouvent plus rapidement un emploi. De plus, ceux qui ont terminé tôt leurs études sont plus nombreux en emploi qu'à leur sortie d'études, en raison de leur ancienneté sur le marché du travail. Du côté des femmes, malgré une scolarisation plus longue et un taux de chômage globalement plus faible, le taux d'emploi progresse moins avec l'âge : elles sont plus souvent inactives, souvent en raison de la naissance d'un enfant. En moyenne entre 2015 et 2019, parmi les NEET, près de deux femmes sur trois entre 25 et 29 ans sont mères, soit deux fois plus que parmi celles en emploi, en études ou en formation.

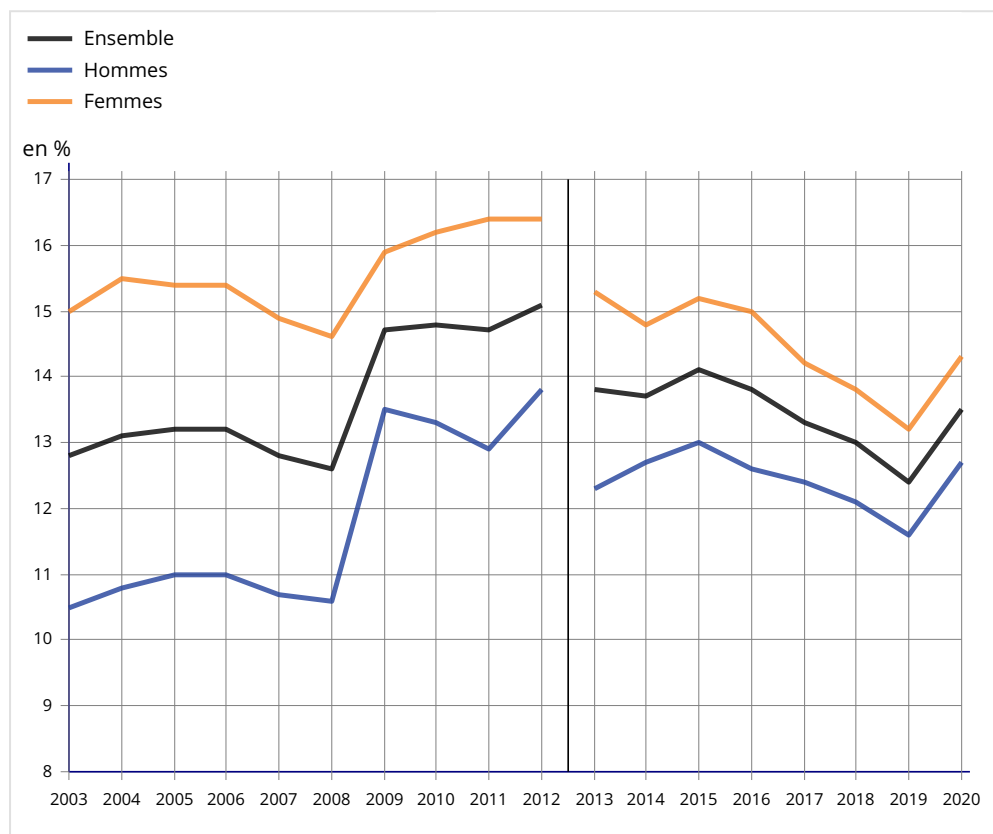
L'écart de fréquence des NEET entre femmes et hommes s'est réduit avec la crise économique de 2008-2009

Relativement stable entre 2003 et 2008, la part de NEET en France métropolitaine a fortement augmenté entre 2008 et 2009 avec la crise économique : de 13 % à 15 % des jeunes de 15 à 29 ans (**figure 3**). Depuis 2015, avec l'amélioration de la situation des jeunes sur le marché du travail, la part de NEET a régulièrement reculé.

Entre 2008 et 2009, la part de NEET a davantage augmenté chez les jeunes hommes (+2,9 points) que chez les jeunes femmes (+1,3 point), réduisant ainsi l'écart entre les deux sexes. La réduction de l'écart s'est poursuivie entre 2015 et 2019.

Avec la crise sanitaire, la part de NEET en France métropolitaine a augmenté de 1,1 point en 2020 par rapport à 2019. Elle atteint 13,5 % de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans, qui sont moins en emploi et, dans de moindres proportions, moins en formation non formelle que l'année précédente ; en contrepartie ils se situent plus dans le halo autour du chômage. Cette hausse en moyenne sur l'année tient surtout à un bond sur le deuxième trimestre, pendant le premier confinement, alors que l'augmentation sur un an au quatrième trimestre est limitée à 0,6 point. Quant à l'écart de fréquence entre femmes et hommes, il reste le même qu'en 2019.

Figure 3 – Part de NEET parmi les 15-29 ans de 2003 à 2020



Note : rupture de série en 2013 (changement du questionnaire ayant pu affecter la mesure des NEET).

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire, de 15 à 29 ans.

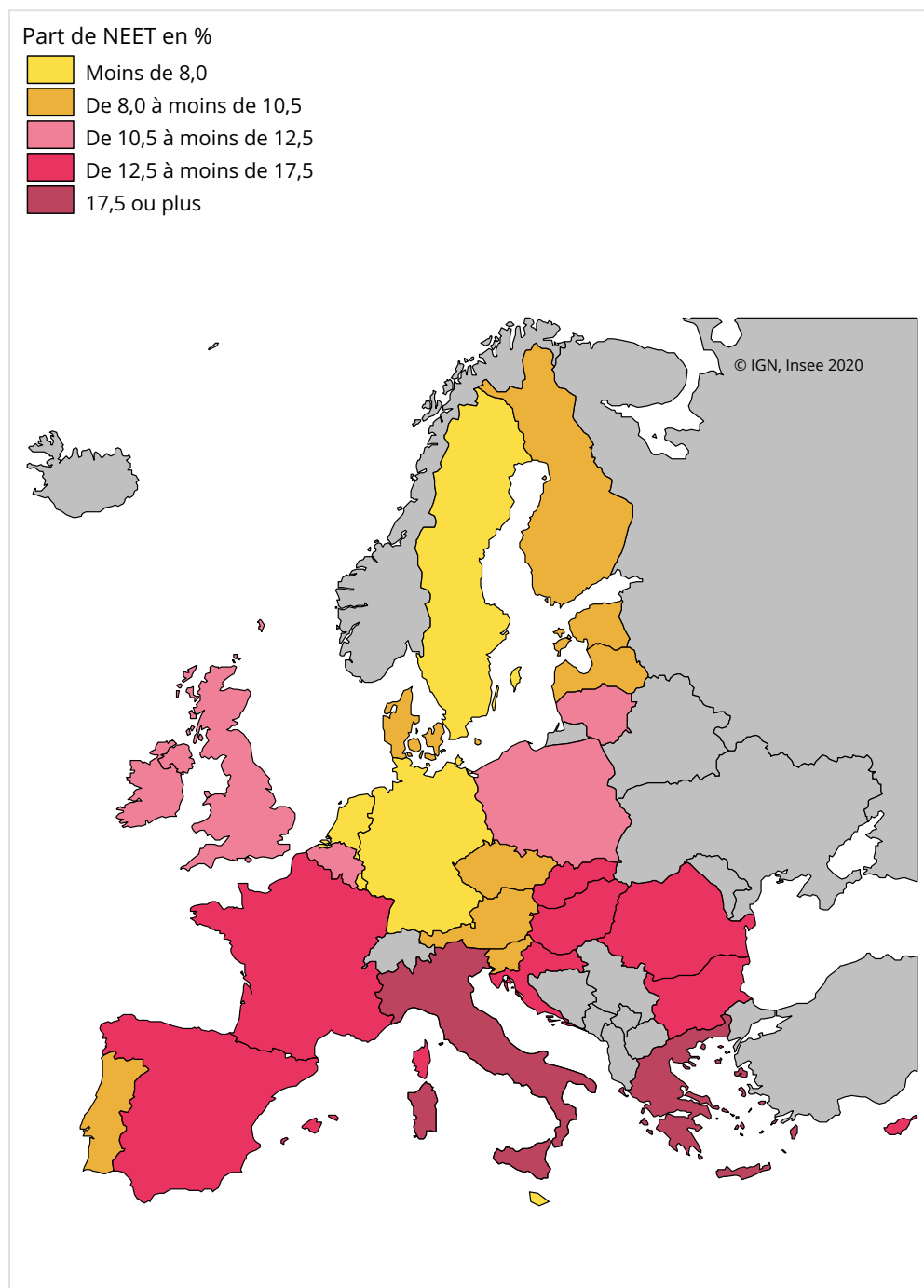
Lecture : en 2008, en France métropolitaine, 12,6 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).

Source : Insee, enquêtes Emploi.

Des écarts moins marqués entre femmes et hommes en France qu'en Europe

En 2019, la part des NEET au sein des 15-29 ans est légèrement plus élevée en France (12,9 %) que dans l'ensemble de l'Union européenne (UE) à 28 (12,5 %). En effet, en France, si les jeunes sont moins souvent en emploi et cependant plus en formation, ils sont globalement un peu plus souvent au chômage (**figure 4**). En Italie (22,2 %) et en Grèce (17,7 %), les parts de NEET sont les plus élevées ; à l'opposé, elles sont les plus faibles aux Pays-Bas, en Suède et au Luxembourg (autour de 6 %).

Figure 4 – Part de NEET parmi les 15-29 ans dans l'Union européenne à 28 en 2019



Champ : personnes vivant en logement ordinaire, de 15 à 29 ans.

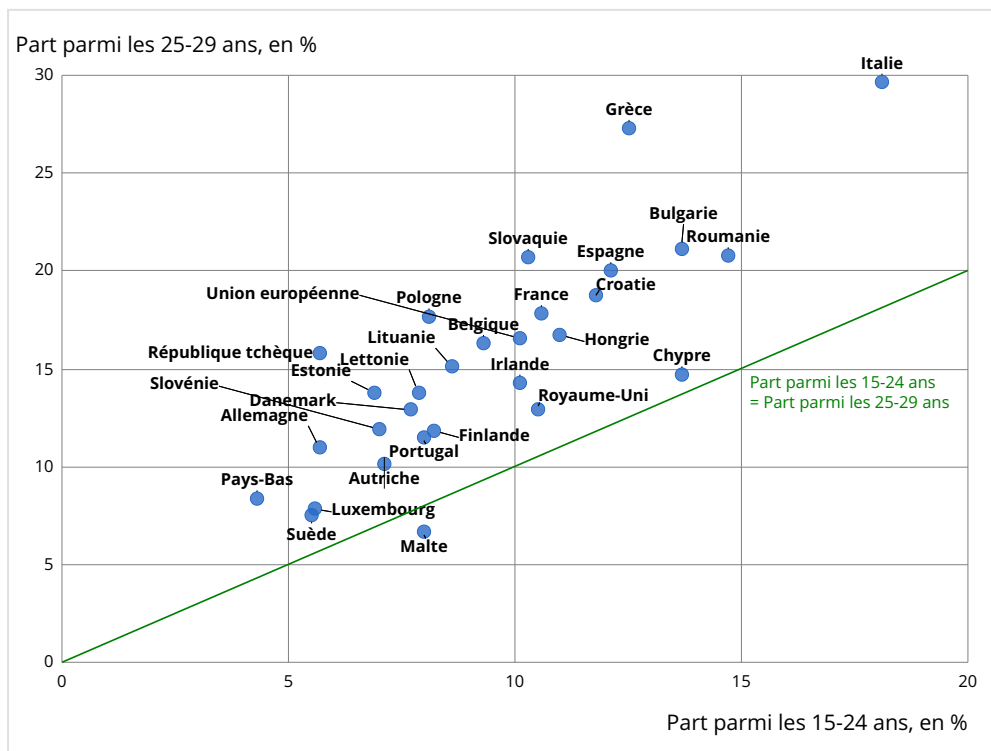
Lecture : en 2019, en France, 12,9 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).

Source : Instituts nationaux de statistique, Eurostat, enquêtes communautaires sur les forces de travail, extraction mai 2020.

À tout âge, la part de NEET est plus élevée en France que la moyenne européenne (**figure 5**). En France, les 15-24 ans sont plus souvent en études ou en formation, mais la moindre fréquence de ceux qui sont en emploi surpasse cet excédent ; ils sont donc au total plus fréquemment NEET, et notamment plus souvent au chômage. Les 25-29 ans sont, en France, plus souvent au chômage et un peu moins en formation, mais autant en emploi.

Dans tous les pays de l'UE (à l'exception du Luxembourg), la part de NEET est plus élevée parmi les jeunes femmes que parmi les jeunes hommes. L'écart est plus faible en France (1,6 point) qu'en moyenne européenne (3,7 points), notamment car la part de NEET est, en France, légèrement inférieure à la moyenne européenne pour les jeunes femmes. Elles sont plus souvent en formation (dont études initiales) que dans l'UE, ce qui compense le fait qu'elles sont aussi moins souvent en emploi. L'écart de la part de NEET entre femmes et hommes est particulièrement élevé dans les pays d'Europe de l'Est (Pologne, République tchèque, Slovaquie, Roumanie, Hongrie).

Figure 5a – Part de NEET parmi les 15-29 ans dans l'Union européenne à 28 en 2019



Champ : personnes vivant en logement ordinaire, de 15 à 29 ans.

Lecture : en 2019, en France, 10,6 % des 15-24 ans et 17,8 % des 25-29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).

Source : Instituts nationaux de statistique, Eurostat, enquêtes communautaires sur les forces de travail, extraction mai 2020.

Les données du **bilan Formation-Emploi** ont été mises à jour, en collaboration avec le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) et les services statistiques des ministères chargés de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et du Travail (Depp, Sies, Dares).

Publication rédigée par : Junel Bernard (Insee).

Sources

L'**enquête Emploi** est la seule source permettant de mesurer le chômage et l'activité au sens du Bureau international du travail (BIT). Elle est menée en continu, sur l'ensemble des semaines de l'année, en France hors Mayotte. Chaque trimestre, environ 100 000 personnes de 15 ans ou plus vivant en ménage ordinaire (c'est-à-dire hors foyers, hôpitaux, prisons, etc.) répondent à l'enquête. Les personnes décrivent leur situation vis-à-vis du marché du travail au cours d'une semaine donnée, dite « de référence ».

L'enquête Emploi s'inscrit dans le cadre des enquêtes européennes Forces de travail (Labour Force Survey), réalisées notamment dans tous les États membres de l'Union européenne. Ces enquêtes permettent de disposer de données harmonisées au niveau européen auprès d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne.

Définitions

Une personne en **emploi au sens du BIT**, est une personne de 15 ans ou plus ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours de la semaine de référence ou absente de son emploi sous certaines conditions de motif (congrés annuels, maladie, maternité, etc.) et de durée.

Un **NEET** (*neither in employment nor in education or training*) est une personne qui n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation (*formelle* ou *non formelle*).

Un **chômeur au sens du BIT** est une personne âgée de 15 ans ou plus qui :

- est sans emploi la semaine de référence ;
- est disponible pour travailler dans les deux semaines à venir ;
- a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Une personne dans le **halo autour du chômage** est une personne sans emploi qui soit a recherché un emploi, mais n'est pas disponible pour travailler, soit n'a pas recherché d'emploi, mais souhaite travailler et est disponible pour travailler, soit souhaite travailler, mais n'a pas recherché un emploi et n'est pas disponible pour travailler.

Un **inactif** est une personne ni en emploi ni au chômage.

Une formation formelle est une formation qui à la fois :

- présente un apprentissage graduel hiérarchisé par niveaux ;
- exige des prérequis pour l'admission ;
- dure au moins un semestre (ou 30 European Credits Transfer Scale) ;
- et a un programme reconnu par le système éducatif national (ou une autorité équivalente).

Tels sont les critères de la " Classification of learning activities " (CLA) 2016 pour déterminer si une formation est formelle ou non formelle.

D'une manière générale, en France, les formations du système éducatif (éducation nationale et enseignement supérieur) sont classées comme formelles, notamment lorsqu'elles mènent à un diplôme ou préparent à un concours (par exemple, les classes préparatoires aux grandes écoles). Les formations menant à des certifications professionnelles ou titres inscrits au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP) sont considérées comme formelles si elles durent au moins un semestre et si le diplôme / titre auquel elles préparent peut être classé à un niveau donné. Ainsi, les formations d'au moins un semestre préparant à un concours sont classées comme formelles, contrairement par exemple aux formations qui mènent aux certificats de qualification professionnelle (CQP) qui ne sont pas classés à un niveau de formation donné, au permis de conduire, au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa), au Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (Caces), qui ne sont pas classées comme formelles.

Une formation est dite non formelle si l'une des conditions suivantes n'est pas remplie :

- présente un apprentissage graduel hiérarchisé par niveaux ;
- exige des prérequis pour l'admission ;
- dure au moins un semestre (ou 30 European Credits Transfer Scale) ;
- a un programme reconnu par le système éducatif national (ou autorité équivalente).

Tels sont les critères de la " Classification of learning activities " (CLA) 2016 pour déterminer si une formation est formelle ou non formelle.

D'une manière générale, en France, les formations sont considérées comme non formelles si elles ne conduisent pas à un diplôme ou à un titre reconnu, ou ne peuvent pas être classées à un niveau de formation donné. Sont notamment considérées comme des formations non formelles, les formations de moins d'un semestre, menant par exemple aux certificats de qualification professionnelle (CQP), au permis de conduire, au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa), au Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (Caces), au Test of English for International Communication (TOEIC) et autres tests de langue similaires.

Les formations non formelles peuvent être à but professionnel ou personnel (comme les cours d'activités de loisirs organisés et encadrés par exemple).

- > « **Au quatrième trimestre 2020, le taux de chômage se replie à nouveau, à 8,0 %** », *Informations rapides* n° 037, Insee, février 2021.
- > « **Bilan Formation-Emploi** », *Chiffres détaillés*, Insee, novembre 2020.
- > “ **Statistics on young people neither in employment nor in education or training** [🔗](#), Eurostat, avril-mai 2020.
- > « **Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours ?** [🔗](#) », *DARES Analyses* n° 006, février 2020.
- > « **Une photographie du marché du travail en 2018 - Le taux d'emploi des jeunes et des seniors augmente de nouveau** », *Insee Première* n° 1740, mars 2019.
- > « **Jeunes ne travaillant pas et ne suivant ni études ni formation (15-24 ans) - % de la population totale du même groupe d'âge** [🔗](#) », *Principaux tableaux*, Eurostat.
- > Mascherini M., Ledermaier S., “ **Exploring the diversity of NEETs** [🔗](#) », *Eurofound*, juillet 2016.



Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex
Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier